

Le Centre de formation professionnelle de Sibline

EN JUILLET 1961, on posait la première pierre du Centre de formation professionnelle de Sibline, où les réfugiés de Palestine pourraient apprendre un métier sous l'égide de l'Office de secours et de travaux de l'ONU.¹ Quinze mois plus tard, le 2 octobre 1962, ce centre était officiellement inauguré en terre libanaise. Grâce aux fonds recueillis durant l'Année mondiale du réfugié, l'Office a réussi, entre juin 1960 et juin 1963, à élargir ses quatre premiers centres de formation et à en construire ou en agrandir cinq autres, en vue d'accueillir une foule de 4,000 stagiaires, dont, chaque année, environ 2,000 à 2,500 reçoivent leurs diplômes.

Le Canada a joué un rôle de premier plan dans ce programme, car il a versé à l'Office de secours et de travaux 1 million de dollars sous forme de farine de blé, à l'occasion de l'Année mondiale du réfugié. Les fonds dégagés par ce don et les versements du Comité canadien pour l'Année mondiale, ainsi que ceux de la Croix-Rouge des Jeunes du Canada ont financé la construction de l'école de Sibline. Le solde a permis l'érection du centre de formation professionnelle de Homs, en Syrie.

L'ambassadeur du Canada au Liban et en Irak, M. Paul Beaulieu, a représenté notre pays aux cérémonies d'inauguration, aux côtés du premier ministre libanais, M. Rashid Karamé, et du ministre de l'intérieur du Liban, M. Kamel Joumblatt, qui avait donné le terrain sur lequel est érigé le centre. On voyait parmi l'assistance les représentants diplomatiques de l'Allemagne fédérale et de la Suède, pays qui avaient fait don de l'équipement du centre.

Le premier ministre a dévoilé une plaque portant une inscription en arabe et en français, dont voici le texte:

"Cette plaque, témoignage de bonne volonté internationale et de fraternité humaine, commémore l'inauguration, en ce 2 octobre 1962, de l'école de Sibline destinée à la formation professionnelle des réfugiés de Palestine. L'école s'élève sur une parcelle de cette bonne terre libanaise que son Excellence Kamel Bejjoumblatt a bien voulu consacrer à cette noble cause. Son dévouement à l'éducation des jeunes et sa sollicitude envers ses frères palestiniens resteront gravés dans la mémoire de tous.

"L'école a été construite avec l'approbation et l'appui du Gouvernement libanais, sur l'initiative et d'après les plans de l'Office de secours et de travaux des Nations Unies pour les réfugiés de Palestine dans le Proche-Orient.

"Le financement de la construction de l'école a été assuré par des dons provenant du Gouvernement du Canada, du Comité canadien pour l'Année mondiale

¹Voir *Affaires Extérieures* de septembre 1961, page 308.